

Des collégiens de Mulhouse rejouent « Jules et Jim »

En marge de l'exposition consacrée aux « Regards franco-allemands sur la Grande Guerre » au Hartmannswillerkopf, une classe de 3^e du collège Wolf de Mulhouse, emmenée par son enseignant Olivier Arnold, a passé une journée sur place à tourner un petit film inspiré du chef-d'œuvre de François Truffaut.

Lumière automnale sur un beau décor de montagne. Près de vingt jeunes visiteurs longent le chalet du Sihlbach, au lieu-dit Molkenrain, sur les hauteurs de Cernay. Ils amorcent la descente, en file indienne entre deux rangées de bouleaux, lorsqu'une bagarre éclate. Le groupe se fige, tandis que le guide se précipite pour séparer et morigéner les deux garçons. Puis, ils s'éloignent... sous les applaudissements. « Coutez, c'est pas mal ! Les autres, il faudrait plus de réactions ! », encourage Olivier Arnold, professeur d'histoire-géographie au collège Wolf de Mulhouse.

Des tranchées au chalet

Abdallah et Cebraïl, deux des quatre élèves qui n'apparaissent pas dans le court-métrage, sont à la fois techniciens et scriptes. Avec application, ils notent « si le son est bon, s'il y a un regard caméra, ou l'ombre de la perche ». « Là, le prof a dit qu'il y avait de très bons passages », signalent-ils. Plusieurs minutes sont

encore nécessaires pour retrouver un parfait silence et lancer une nouvelle prise, la quatrième en ce début d'après-midi.

Après avoir passé toute la matinée dans les tranchées du Hartmannswillerkopf, les élèves ont rejoint le refuge du ski club de Cernay, fameux pour avoir en partie servi de cadre au film *Jules et Jim*, le chef-d'œuvre de François Truffaut. De fait, le projet est une version « revisitée » de l'histoire en sept minutes, dans laquelle deux collégiens, l'un allemand, l'autre français, Abdoulaye et Ryan, se battent pour les beaux yeux de Mona, jusqu'à la scène de réconciliation finale, symboliquement placée sous un parapluie aux couleurs de l'Europe.

Porté par Olivier Arnold et sa classe de 3^e, avec l'appoint de trois professionnels, dans laquelle deux collégiens, l'un allemand, l'autre français, Abdoulaye et Ryan, se battent pour les beaux yeux de Mona, jusqu'à la scène de réconciliation finale, symboliquement placée sous un parapluie aux couleurs de l'Europe. Porté par Olivier Arnold et sa classe de 3^e, avec l'appoint de trois professionnels, le comédien Bruno Dreyfurst (le guide franco-allemand), le cadreur Kevin Woringier et le preneur de son Nicolas Cardou, cet « atelier pédagogique » est une proposition du Comité du monument national du Hartmannswillerkopf (CMNH). Il est lié à l'exposition, toujours visible à l'Historial, sur « les représentations des soldats allemands dans les films français et inversement, et la manière dont elles ont évolué au XX^e siècle », résume le responsable scientifique, mémoriel et touristique Florian Hensel.

À ce « fil rouge », « trois thématiques » se sont ajoutées au cahier des charges : l'histoire de Jules et



Alors qu'une bagarre survient entre deux protagonistes, le groupe de visiteurs franco-allemands se fige, sous l'œil de la caméra. Photo L'Alsace/Vanessa MEYER

Jim, celle du Hartmannswillerkopf et une dimension d'amitié franco-allemande, complète Alexandre Dumez, enseignant relais auprès du CMNH. L'enseignant-cinéaste, sollicité pour son « savoir-faire », a eu carte blanche et « la proposition nous a plu », concluent-ils.

« Le tourbillon de la vie »

Depuis la rentrée, les élèves n'ont eu que très peu de temps pour se préparer. « Ils ont été surpris, mais

enthousiastes ! », souligne Olivier Arnold, qui note encore qu'en plus d'aborder la Première Guerre mondiale, figurant au programme de 3^e, ils ont découvert quelques extraits du film de la Nouvelle vague et sa chanson titre *Le tourbillon de la vie* qu'ils chantonnent volontiers.

L'enseignant les a aussi associés à l'écriture du scénario, de sorte que les dialogues sonnent juste, même si, comme le relève Abdoulaye, « c'est un film historique ». « On le fait par plaisir, ça change d'être assis

à l'école. » Et son complice Ryan d'enchaîner : « Au début, on a un peu mal aux pieds, ça prend du temps, c'est normal, mais on pense au moment où on sera contents de nos prises. » Tous deux sont emballés au point de signer des autographes... tandis que Mona confie que c'est, ni plus ni moins, « un rêve qui commence à se réaliser ».

Sous l'œil de deux autres enseignantes impliquées dans le projet, Virginie Weibel (français) et Aline Sharifi Tafreshi, les autres élèves se

réjouissent pareillement de « cette expérience » qu'ils n'ont « pas l'habitude de faire », comme le répètent Sonia et Lina.

« Je me dis que des gens se sont battus ici »

Après de rapides répétitions dans la cour du collège, « il faut se préparer et tourner plusieurs fois les mêmes scènes », retrace Meriem. De quoi s'impatienter un peu de l'avis d'un autre élève prénommé Ryan, pour lequel néanmoins « c'est cool d'être dans les montagnes et de découvrir l'histoire comme ça ». « Intéressant ! », abonde Eden. « C'est la première fois que je vois tout ça. Je me dis que des gens se sont battus ici il y a une centaine d'années. » « C'est impressionnant... », confirme Sonia et Lina.

« La Première Guerre mondiale ne leur paraît pas aussi lointaine qu'on pourrait le penser, les élèves comprennent que c'est un moment décisif dans l'histoire du XX^e siècle », observe Olivier Arnold. Le résultat sera présenté dans le cadre des commémorations du 11-Novembre, dans l'auditorium de l'Historial au Hartmannswillerkopf, en présence des autorités locales.

Catherine CHENCINER

EN SAVOIR PLUS <https://www.memorial.hwk.eu/fr/historial>

PLUS WEB

Notre diaporama sur lalsace.fr